



# LA LIGNE

## Bulletin du Centre Saint-Exupéry

Mouvement socio-éducatif et culturel fondé en 1947

« Le Grandclément » 113, rue du 1<sup>er</sup> Mars 1943 - 69100 Villeurbanne

Téléphone : 04 78 68 27 29 – Courriel : [secretariatgeneral-sx@centre-saint-exupery.fr](mailto:secretariatgeneral-sx@centre-saint-exupery.fr)

Site : [www.centresaintexupery.c.la](http://www.centresaintexupery.c.la)

ISSN 1269-5025  
an

janvier 2017 – n° 115

abonnement : 10 € /

### Editorial

En présentant mes vœux à l'ensemble des lecteurs de *La Ligne*, c'est également à une invitation à répondre généreusement aux diverses manifestations qui leur seront proposées tout au long de ce nouvel exercice, soit par les établissements, soit par le siège, qui marqueront le soixante-dixième anniversaire du Centre Saint Exupéry.

Indépendamment de ces manifestations, le Centre aura à s'inscrire résolument dans l'innovation, tant dans son mode d'organisation que de gestion, même si, comme le récent audit que nous avons commandé traduit l'excellence du travail conduit en la matière. Nous aurons en effet à nous adapter aux nouvelles exigences et attentes de nos donneurs d'ouvrage que sont les Conseils départementaux et la Métropole lyonnaise à travers la mise en place des Contrats pluriannuels d'objectifs et de moyens actuellement en préparation, et que nous devons signer avec effet pour les premiers, au 1<sup>er</sup> janvier 2018.

Mais au-delà de ces réorganisations finalement toutes matérielles, c'est à un travail de réflexion sur les valeurs éducatives que nous devons de transmettre, qui sont le sens de notre engagement à la suite de notre Président-fondateur, auquel nous avons décidé de nous atteler. À ce sujet, nous sommes bien évidemment tous concernés, bénévoles et salariés, quelle que soit la mission qui est la nôtre. Dans un monde sans repères, à fortiori pour les jeunes qui nous sont confiés, il nous faut retrouver si besoin est le sens de notre action, ou tout au moins en améliorer la qualité de service pour conduire nos jeunes publics à pouvoir relever demain les défis qui les attendent, dans l'autonomie et la prise de responsabilité qui sera la leur. Pour ce faire, professionnels de l'éducation, voire de tâches plus matérielles, et bénévoles, nous devons d'abord être exigeants avec nous-mêmes, car nous connaissons tous, en matière éducative, la valeur de l'exemple et le sens du service. Plus que jamais la réussite d'une vie, passe et passera par l'éducation reçue. J'en veux pour preuve le témoignage livré lors d'une récente interview donnée à un important média national par Alexis Gruss, directeur du célèbre cirque éponyme qu'il anime. Interrogé sur son futur spectacle « Quintessence » dans lequel il est question de cinq éléments que sont l'air, la terre, le feu, l'eau et l'amour, sur l'élément qui est le sien, il donne en fait la réponse suivante : « Je vais vous dire en fait quels sont exactement mes cinq éléments : l'éducation car elle donne l'espoir, l'espoir qui donne la foi, la foi qui donne l'amour, et l'amour qui donne l'éternité ». Voilà de quoi méditer sur la portée des actes éducatifs que nous nous devons de poser et la responsabilité qui est la nôtre dans le devenir des enfants que nous connaissons.

Merci à tous de votre engagement à nos côtés.

Jacques Dupoyet,  
Président du Centre Saint-Exupéry

## La vie du Mouvement

### « Audit » du Centre Saint-Exupéry

L'audit demandé auprès de la société ActiConseil à propos du fonctionnement du Centre Saint-Exupéry a livré quelques conclusions :

- la bonne et saine gestion du Centre et de ses maisons a été soulignée ;
- des frais de siège toutefois un peu élevés par rapport à l'ensemble du budget ;
- un service "paies" performant (tenu par le cabinet Parisot/Demuyter), ce qui paraît-il n'est pas toujours le cas dans le monde des entreprises ;
- des conseils qui, sur beaucoup de points rejoignent les préoccupations et les idées du Centre (maisons de Saône-et-Loire, notamment).

### Départ et arrivées à l'Escale de Marnaz

31 octobre 2016 : départ de Mathieu Demaison après 18 mois de direction du Damie 74 et en poste de chef de service éducatif à l'IESB de 2009 à 2014. Il a fait un travail remarquable de mise en place du projet du Damie74 avec une scolarisation des mineurs en quasi-totalité et la création d'un réseau local très efficace ; il a depuis pris un poste à l'Adapei de la Loire de directeur-adjoint de pôle dans le médico-social.

2 novembre : arrivée de François-Xavier Thomas comme directeur du Damie 74, mais qui ne restera que peu de temps en place.

21 novembre : arrivée de Bruno Grivel en tant qu'adjoint de direction en remplacement de Karine Fouquet, chef de service éducatif démissionnaire ; titulaire du Cafdes DEIS (diplôme d'Etat d'ingénierie sociale) et DSTS (diplôme supérieur de travail social), Master 2 AÉS (licence administrative, économique et social), issu du secteur de l'insertion en tant d'adjoint de direction.

Bruno Grivel prendra la direction de l'Escale de Marnaz, à la suite du départ de François-Xavier Thomas.

### Visite de l'atelier de Jean-Luc Béatrix

Le 25 octobre 2016, Jean-Luc Béatrix a eu la gentillesse de recevoir un petit groupe du Centre Saint-Exupéry dans son « antre » de collectionneur.

Si, habituellement, cet homme est très réservé, avec une montre dans les mains il devient, tout à coup, très disert. Il faut dire qu'il a de quoi raconter devant cet amoncellement (très ordonné) de montres, de remontoirs, d'horloges ou de pendules de toutes tailles. Demandez-lui de remettre les aiguilles de la montre de votre aïeule que vous venez de retrouver au fond d'un tiroir de la commode familiale, cela ne lui pose aucun problème : il y en a dans le troisième meuble, à droite, dans le quatrième tiroir... C'est hallucinant... fantastique... fascinant ! Alors, ne ratez pas la prochaine visite qui vous sera proposée... on ne sait quand, car Jean Luc est souvent absent. La raison étant qu'il parcourt le monde pour acquérir de nouvelles raretés.

Anne Revillon

## En bref (hors Centre)

### Institut de promotion et d'études sociales (IPRES)

Le 5 septembre dernier, l'IPRES a fêté son 10ème anniversaire, à la caverne de Vallon Pont d'Arc.

Une vingtaine de personnes étaient présentes autour du directeur de l'IPRES, Christophe Peyrin, d'Yves Salou, chargé de mission et d'Audrey Roumerol de la mission locale de Montélimar.

Christophe Limousin, délégué régional de l'AFOCAL Rhône-Alpes, y a fait une intervention sur le rôle et la posture du formateur.

Quatre personnes de la direction régionale de Pôle-Emploi ont effectué le 24 octobre 2016 une « visite-surprise » de l'IPRES-Aubenas. Le travail de l'IPRES auprès des demandeurs d'emploi de la ville d'Aubenas et environs a été apprécié.

Rappelons que le dispositif « Activ'Emploi » a pour objet de suivre les demandeurs d'emploi pendant quatre mois afin de les accompagner dans leur recherche d'emploi.

## Commémoration de la disparition de Saint-Ex

Il fait beau ce dimanche matin 31 juillet 2016 à Saint-Maurice de Rézens.

Dans son église paroissiale, une messe est célébrée à la mémoire d'Antoine de Saint-Exupéry, le pilote écrivain dont c'est le 72ème anniversaire de sa disparition en mission de guerre au-dessus de la Méditerranée, le 31 juillet 1944.

De l'église, l'assistance s'est ensuite dirigée vers le cimetière proche. Devant le caveau de famille Tricaud - Saint-Exupéry, le président du « Souvenir de Saint-Exupéry », Gabriel Fournier a fait un discours relatant les qualités du disparu. Puis il a déposé une gerbe de fleurs avant de faire observer une minute de silence. De retour dans le parc du château, un apéritif était offert au public et un repas champêtre aux invités.

L'après-midi, le public pouvait découvrir l'exposition « Du vent, du sable et des étoiles » dans la chapelle bien restaurée du château et aussi, dans un hangar, les éléments de la maquette de l'avion Lockheed P38, dernier avion piloté par Saint-Ex.

A cette journée, le Centre Saint-Exupéry était représenté par son président, Jacques Dupoyet, ainsi que par Jean Denis et René Oger de la "Commission dictionnaire".

René Oger

## Antoine de Saint-Exupéry à Cap Juby

Le Figaro du 3 août 2016 a consacré une page à Saint-Ex, lorsqu'il était en poste à Juby.

En octobre 1927, Antoine de Saint-Exupéry est affecté à Cap Juby comme chef d'aérospace. Il y restera dix-huit mois.

Pour Saint-Ex, Cap Juby (aujourd'hui Tarfaya), c'est la découverte du Sahara. C'est là qu'il écrira « Courrier Sud ».

Emmanuel Chadeau « Saint-Exupéry » (Perrin)

## Carnet

### Naissances

**Séraphine**, petite-fille  
d'Emmanuèle de Breuvand,  
assistante de direction  
8 septembre 2016, Lons-le-Saunier (Jura)

**Léopold Revillon**  
petit-fils d'Anne Revillon,  
Commission « Citadelle » et Dictionnaire  
Saint-Exupéry  
28 septembre 2016, Genève (Suisse)

### Décès

**Danielle Goy**,  
monitrice, adjointe de direction à Bronac,  
Fornarra et Les Hostes de 1966 à 1974, puis de  
1977 à 1982,  
directrice de l'école Saint Pothin.  
Ses obsèques ont eu lieu le 8 septembre 2016  
en l'église du Sacré Cœur de la Coupée, à  
Charnay-les-Mâcon (Saône-et-Loire)

**Marie-Antoinette Dupoyet**,  
mère de Jacques Dupoyet,  
président du Centre Saint-Exupéry.  
Ses obsèques ont eu lieu le 15 décembre 2016  
en l'église Saint-Luc, à Sainte-Foy-lès-Lyon  
(Rhône)

## Jean Mermoz et Antoine de Saint-Exupéry Deux destins semblables et exceptionnels

(suite de l'article paru dans le numéro 114 de La Ligne)

### Les accidents

Tous deux ont subi des accidents. Cependant en comparant ceux-ci en dehors de la malchance, on peut penser que les qualités de pilote de Mermoz étaient supérieures à celles de Saint-Ex. N'a-t-on pas dit que « Mermoz aurait fait voler un fer à repasser ».

Mais à l'époque les cellules des avions étaient très fragiles et les moteurs sujets aux nombreuses pannes.

Saint-Ex en compta plus que Mermoz, plus graves avec de nombreuses séquelles.

- Militaire au Bourget, il se « crasha » avec un avion « pourri » à Versailles d'où il sortit avec sa première fracture du crâne (1923).
- Il faillit se noyer dans la baie de Saint-Raphaël en capotant à l'amerrissage (1933).
- Il faillit perdre la vie dans l'accident de Guatemala City, l'avion trop lourd s'écrasant au décollage. Antoine en ressortit très abimé (fracture du crâne et des membres), ce qui nécessita des séjours répétés et de nombreuses opérations dans différents hôpitaux, des années durant (1938).

Quant à Mermoz, lors de l'essai d'un avion Latécoère, celui-ci se désintégra à 5000 mètres d'altitude. Mermoz s'en sortit grâce au parachute qu'il avait endossé pour la première fois. Cela lui valut un mois d'hôpital (mars 1929).

Dans la Cordillère des Andes, Mermoz après un atterrissage dangereux, arrive à réparer le moteur avec son mécanicien Collenot et à repartir en rebondissant successivement sur des plates-formes en contre bas pour reprendre de la vitesse et le vol retour (juillet 1929).

Suite à une panne moteur, sur l'hydravion Latécoère 300, La Croix du Sud, Mermoz et ses compagnons disparaissent en mer le 7 décembre 1936 à 700 km de Dakar.

### Le désert

Le désert fut témoin de pannes : Mermoz suite à une panne sur la ligne Toulouse Dakar fut fait prisonnier des Maures qui le libérèrent très malade contre une rançon (1926) et Saint-Ex fut prisonnier du désert de Libye pendant 4 jours accidenté lors de son raid Paris-Saigon avec son Caudron Simoun (1935).

### Les femmes

Les pilotes étaient auréolés de gloire, les journalistes décrivant chacun de leurs exploits.

Ainsi plaisaient-ils encore plus à la gente féminine et multiplièrent-ils leurs conquêtes amoureuses.

Cependant, ils se sont mariés : Jean avec Gilberte Chazotte qui, veuve, se remariera avec le constructeur d'avions René Couzinet et Antoine avec Consuelo, une veuve fantasque, San-Salvadorienne qui ne se maria pas et entretint le souvenir de son mari.

Ni Saint-Ex, ni Mermoz n'eurent de descendance.

### Politique

Saint-Ex et Mermoz ont eu tous deux des adversaires politiques.

Ils avaient une aura internationale, relayée par la presse mondiale. Leur prestige dérangeait.

Saint-Ex n'était pas *bien vu* ni du général de Gaulle, ni des Vichyssois, ni de leurs intolérants partisans, surtout lorsqu'il résidait à New York, ce qui l'affecta beaucoup.

Quant à Mermoz, fidèle en amitié, il resta attaché au Colonel de la Roque, homme de droite, en plein front populaire, ce qui valut au pilote quelques désagréments policiers, notamment des perquisitions à son domicile.